

CULTURE

Monaco : découvertes en série au palais princier

Des travaux de restauration ont fait apparaître les trésors Renaissance du monument où vit le prince Albert. Un réameublement mené en parallèle met en valeur les parties ouvertes à la visite.

CLAIRE BOMMELAER
cbommelaer@lefigaro.fr

PATRIMOINE Ils s'étaient lancés dans trois semaines de travaux de restauration sur la façade. Huit ans après, les échafaudages sont toujours là, masquant une partie du palais princier de Monaco dans lequel le prince Albert travaille et réside avec son épouse et leurs deux enfants. Le palais, qui vient de rouvrir au public après deux ans de fermeture, est en train d'opérer une mue visible, grâce à une série de découvertes patrimoniales, une restauration en profondeur et un réaménagement des Grands Appartements.

En 2013, les façades encadrant la cour d'honneur du palais, abîmées par le sel marin, doivent être remises d'aplomb. Les travaux débutent et c'est là que les restaurateurs se rendent compte qu'un décor ancien subsiste sous les couches de repeints du XIX^e siècle. «*Nous pensions que les décors originaux avaient disparu. Or, on s'est aperçu que près de 75 % de la surface peinte datant de la Renaissance était encore là, sous le plafond de la galerie Hercule*», explique Christian Gautier, qui coordonne le projet de restauration-conservation.

Longue loggia à deux niveaux, que l'on rejoint depuis la cour d'honneur par l'escalier en fer à cheval de marbre, la galerie est le théâtre des réceptions et le lieu d'accueil des hôtes officiels. Son plafond, couvert de scènes my-

thologiques, court sur 600 m². Fraîches comme au premier jour, les fresques racontent les douze travaux d'Hercule, l'enlèvement d'Europe ou l'odyssée d'Ulysse. Elles sont probablement dues aux artistes génois Nicolosio Granello et Luca Cambiaso : dans les archives du palais, on a retrouvé trace de leur présence à Monaco au XVI^e siècle - moment où l'ancienne forteresse surplombant le rocher a été transformée.

Après la mise au jour de ce premier décor enfoui, Christian Gautier convainc le prince Albert de poursuivre l'aventure. Ce dernier, bien que confronté aux affres des travaux sous ses fenêtres, ainsi que

“ On s'est aperçu que près de 75 % de la surface peinte datant de la Renaissance était encore là, sous le plafond de la galerie Hercule ”

CHRISTIAN GAUTIER,
COORDINATEUR DU PROJET

sous celles du bureau de la princesse Stéphanie, accepte. Bien lui en a pris : plusieurs autres découvertes ont suivi. Au hasard de travaux d'électricité, un fragment d'enduit se détache du plafond du salon Matignon, dans les Grands Appartements : il laisse apparaître une scène centrale figurant l'enlèvement d'Europe. Puis, dans l'anticham-

Sur le plafond de la galerie Hercule, dans l'enceinte de la cour d'honneur du palais (ci-dessous, le 28 mars), les restaurateurs font apparaître des scènes mythologiques racontant les douze travaux du héros, l'enlèvement d'Europe ou l'odyssée d'Ulysse.

bre verte, une frise ornée de boucs et fruits a aussi réapparu. Dans la chambre à alcôve de marbre, une fresque représentant Bellérophon qui est encore en train d'être dégagée, elle aussi masquée sous plusieurs couches de repeints du XIX^e siècle. Dans l'ancienne chambre Louis XIII, une récente redécouverte est en train de donner des cheveux blancs à toute la troupe : au-dessus du plafond, se trouve un autre, possédant lui aussi des fresques, et datant, lui aussi, du XVI^e. Faudra-t-il en déposer un des deux ? Et si oui, lequel ? Les avis divergent et montrent que les opérations pourraient ne pas s'arrêter là.



13

ERIC MARTIN/LE FIGARO MAGAZINE ; HARIA DINENDRA / SOPA IMAGES VIA REUTERS

«*À la demande du prince Albert II, nous avons veillé à mener un chantier écoresponsable*», explique Julia Greiner, conservatrice. L'emploi de produits toxiques, dont les solvants pour dégager les repeints, a été limité au strict nécessaire. Des pigments naturels d'origine minérale, dont certains trouvés dans les environs, ont été privilégiés, et une palette de quatorze teintes propres au palais a été fabriquée. «*Nous avons même produit notre propre eau déminéralisée, afin de limiter les bouteilles en plastique*», poursuit-elle.

Mais à cause des échafaudages, la maison souveraine et le gouvernement n'ont pas pu se réunir traditionnellement cette année, en novembre, dans la salle du Trône. Et les 300 salariés du palais, dont les gardes en tenue blanche et rouge, commencent à se lasser de tout ce va-et-vient. Aujourd'hui, on dit le prince Albert à la fois impatient d'en finir, d'autant qu'il fait également refaire la partie privée du palais et l'aile dite «*de la Régie*», et pris au jeu de ces découvertes. Car d'une restauration l'autre, ce palais bordé d'un somptueux jardin privé veut passer un cap symbolique, et gagner des lettres de noblesse. Pour l'instant, et bien qu'il vienne de rejoindre l'Association des résidences royales européennes, l'intérêt patrimonial du palais

n'équivaut pas celui de Buckingham Palace des Windsor ou du Drottningholm des Bernadotte, en Suède. Tout en remettant en valeur les décors, le prince Albert a chargé Thomas Fouilleron, historien archivistique attaché à la principauté, de réaménager les Grands Appartements et les salles d'apparat, en principe toujours ouverts l'été à la visite. Une politique de rachat des collections liées à la principauté, dont des tableaux, a été mise en place. Une galerie des portraits devrait compléter celle des Princes, où des bustes sont exposés. Un nouvel audioguide raconte désormais le cérémonial princier, dont les dîners d'État donnés dans la salle du Trône. La visite n'oublie pas l'actualité récente, en signalant que c'est dans l'antichambre royale que Grace Kelly a rencontré le prince Rainier, en 1955, avant de l'épouser, un an plus tard.

Entre la restauration des murs, et un réameublement orienté autour de l'histoire de la famille, il y aura de quoi faire évoluer l'image d'un Rocher davantage connu pour ses courses automobiles, ses casinos et la vie mouvementée de ses princesses. ■

Visite du 1^{er} juillet au 31 août de 10 heures à 18h15 puis du 1^{er} septembre au 15 octobre de 10 heures à 17h15.
www.visitepalaisdemonaco.com